

Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica
Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 63 (1984)

Artikel: Trésor de solidi (353-388)
Autor: Dürr, Nicolas / Bastien, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174848>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NICOLAS DÜRR (†) ET PIERRE BASTIEN

TRÉSOR DE SOLIDI (353-388)

Le 19 octobre 1970 Christie's mettait en vente publique 13 *solidi* des périodes valentinienne et théodosienne¹, ainsi que quatre doubles *solidi* de Constantin I frappés à Sirmium, trois d'entre eux pour le second consulat de Crispus et de Constantin II en 321 et un dernier pour le troisième consulat des mêmes Césars en 324². Ces monnaies, serties dans deux montures hexagonales et deux montures circulaires en *opus interrasile*, étaient accompagnées de bijoux d'or ornés de pierres de couleur: un bracelet en deux parties³ et trois pièces de joaillerie appartenant probablement à un ornement vestimentaire⁴.

Aucune précision n'était donnée sur l'origine de cet ensemble d'or. Mais une note d'Awad Al-Sádawiyah faisait part de la découverte suivante en 1967 à Sidi-bu-Saïd en Libye⁵:

1 Forty golden coins from the Roman age.

2 Four necklaces composed of round gold medals from the reign to Constantine 4th cent. A.D.

3 Four golden small colonnettes⁶.

Malgré les impropriétés de termes de cette note, on ne pouvait manquer de la rapprocher des monnaies et objets vendus par Christie's.

En 1975 Coin Hoards signalait la découverte⁷ et en 1976 donnait quelques précisions sur les principales émissions représentées dans le trésor⁸. Enfin P.J. Casey en 1977 publiait un premier catalogue des *solidi*⁹. Les bijoux avaient été dispersés. Un des médaillons devint la propriété du musée du Louvre et fut publié par N. Duval¹⁰. De son côté Dumbarton Oaks acquérait le bracelet, les plaques et deux autres médaillons, dont l'un figura à la remarquable exposition «Age of spirituality» du Metropolitan Museum of Art de New York en 1977-1978¹¹. Quant au quatrième médaillon il

¹ Christie, Manson et Woods, Ancient Jewellery, Antiquities, Gold Medallions and Coins, Londres, 19 octobre 1970, n°s 184-196.

² Id., n°s 197-200.

³ Id., n° 202.

⁴ Id., n° 201.

⁵ Sidi-bu-Saïd, près de Barca El-Merg, à une vingtaine de km de la côte, entre Tauchira (Arsinoe) et Tolmèta (Ptolemaïs). Cf. R.G. Goodchild, *Tabula imperii romani*, Cyrene, (1954), p. 12 et 14, carte H.I. 34.

⁶ Awad Al-Sádawiyah, *Libya antica*, 1968, p. 206.

⁷ Coin Hoards, I, 1975, n° 206, p. 54.

⁸ Coin Hoards, II, 1976, n° 316, p. 76.

⁹ P.J. Casey, The Barke (Sidi bu Said) hoard: A preliminary note, Coin Hoards, III, 1977, n° 216, p. 80-81.

¹⁰ N. Duval, Un grand médaillon monétaire du IV^e siècle, *La Revue du Louvre*, 6, 1973, p. 367-374; C.C. Vermeule, *Numismatics in Antiquity*, RSN, 54, 1975, n° 52, p. 27-28.

¹¹ Age of Spirituality, Late Antique and Early Christian Art, Third to Seventh Century, New York, 1979, n° 276, p. 304.

appartient à une collection privée et a été récemment présenté à Berne et à Francfort¹².

Mais une controverse s'est développée ces derniers temps. Les bijoux et multiples d'or de Constantin I auraient été montrés en Europe dès 1965, deux ans donc avant la date proposée par Libya antica et pourraient avoir une origine différente de celle des monnaies. Il y a là un problème dont on devrait trouver la solution ultérieurement.

Quoi qu'il en soit l'étude de la joaillerie, peut-être exécutée à l'époque de Théodore I, nécessite des recherches qui doivent être laissées à des spécialistes de la bijouterie romaine tardive. Nous limiterons donc notre publication aux *solidi* émis de 353 à 388, dont les 6/7 proviennent des émissions de l'atelier de Constantinople entre 378 et 388.

P.J. Casey connaissait 112 *solidi* du trésor, mais nous en dénombrons maintenant 390. Malheureusement la reconstitution (certainement partielle) de la trouvaille résulte plus d'un travail de «sauvetage» que d'une étude à tête reposée d'un matériel préalablement réuni. Le premier d'entre nous a pu examiner successivement divers lots des monnaies qui sont arrivées sur le marché suisse. Parfois il a dû se borner à noter la description des *solidi*. Dans certains cas il a pu photographier au polaroid les exemplaires qui lui étaient soumis, sans avoir toutefois la possibilité de les peser. Enfin en d'autres circonstances il a pu disposer des monnaies assez longtemps pour en prendre les poids et en obtenir de bonnes reproductions. Nous pourrons ainsi illustrer cet article de 191 *solidi*, dont les 13 vendus par Christie's, que nous avons photocopiés d'après le catalogue, les négatifs ayant été détruits.

Composition du trésor

5 monnaies sont antérieures aux règnes de Valentinien I et de Valens: 3 de Constance II, émises de 353 à 361 à Siscia (cat. n° 30), Sirmium (cat. n° 31) et Constantinople (cat. n° 51), 1 de Julien frappée entre 361 et 363 à Antioche (cat. n° 366) et 1 de Jovien, de 363 à Nicomédie (cat. n° 364).

Pour les monnaies postérieures nous suivrons le classement chronologique proposé par J.W.E. Pearce:

1^e période, de l'avènement de Valentinien I le 26 février 364 et de Valens le 28 mars de la même année à l'avènement de Gratien le 24 août 367,

2^e période, jusqu'à la mort de Valentinien I le 17 novembre 375,

3^e période, jusqu'à la disparition de Valens à Andrinople le 9 août 378, |

4^e période, jusqu'à l'assassinat de Gratien le 25 août 383 et enfin

5^e période, jusqu'à l'exécution de Maxime le 28 août 388.

Cette division basée sur des faits historiques précis ne résout pas, on le sait, tous les problèmes de classification. Certaines monnaies sont en effet frappées avec les mêmes droits, revers et marques durant deux périodes consécutives. D'autre part le monnayage d'or n'a pas été continu. Il est d'ailleurs assez souvent émis en des circonstances qu'on peut dater avec une certaine précision.

¹² H. Jucker, «Gesichter», griechische und römische Bildnisse aus Schweizer Besitz, Berne 1982-1983, n° 182, p. 305. Spätantike und frühes Christentum (Ausstellung Liebieghaus, Frankfurt am Main, 16.12.1983-11.3.1984), n° 38, p. 424-425.

En répartissant les *solidi* de Sidi-bu-Saïd d'après les tranches chronologiques de J.W.E. Pearce (tableau p. 218) on obtient pour les 5 périodes les chiffres respectifs suivants: 4 ex., 28 ex., 3 ex., 256 ex. et 94 ex. Ainsi c'est au cours des 4^e et 5^e périodes et surtout de la 4^e que s'est effectué l'essentiel de la thésaurisation, l'atelier de Constantinople apportant à lui seul 219 *solidi* de la 4^e période et 91 de la 5^e.

L'atelier de Trèves est le seul atelier gaulois représenté dans la trouvaille avec des exemplaires de la 2^e à la 5^e période (cat. n°s 1 à 21). Il est vrai que le monnayage d'or de Lyon et d'Arles a été très réduit durant la période 367-388. Ce lot n'est pas négligeable et on peut se demander s'il a été constitué sur place par son propriétaire ou s'il résulte d'une thésaurisation à Constantinople ou en Cyrénaïque même. Nous reviendrons sur ce problème, mais il semble bien, qu'à part le *solidus* de Maxime (cat. n° 21) les lots assez homogènes des monnaies de Trèves ne résultent pas de ponctions pièce par pièce dans la circulation. En revanche ce doit être le cas pour les faibles contributions des ateliers de Milan (cat. n°s 22 à 28), d'Aquilée (cat. n° 29) et de Sirmium (cat. n° 32).

L'atelier de Thessalonique apporte au trésor 18 exemplaires formant un ensemble homogène émis entre 378 et 383 (cat. n°s 33 à 50). La proximité de Constantinople, qui dans la même période enrichit le dépôt de 220 *solidi*, suggère que le thésauriseur a pu séjourner dans le diocèse de Macédoine peu avant son arrivée en Thrace.

Le monnayage de Cyzique (cat. n° 363) et de Nicomédie (cat. n° 365) est négligeable, mais il n'en est pas de même de celui d'Antioche. 24 *solidi* y ont été frappés à partir des règnes de Valentinien I et de Valens (cat. n°s 367 à 390). 5 d'entre eux inscrivent les *quinquennalia* de Gratien en 371-372 (cat. n°s 369 à 373), 10 les *decennalia* de Valentinien I et de Valens en 373-374 (cat. n°s 374 à 383) et 7 les *quinquennalia* de Valentinien II en 379-380 (cat. n°s 384 à 390). Cet ensemble a dû être constitué sur place. Il n'est pas impossible en effet que le propriétaire du trésor ait séjourné à Antioche, puis quelque temps à Thessalonique avant d'arriver à Constantinople où s'effectuera à partir de 380 la plus grande partie de la thésaurisation.

A Constantinople ont été frappés, à partir de l'avènement de Valentinien I et de Valens, 311 des *solidi* du trésor (cat. n°s 52 à 362). Le plus ancien représente au droit Valens en tenue consulaire, tenant la *mappa* et un sceptre, avec la titulature D N VALENS-P F AVG et au revers deux empereurs (Valentinien I et Valens) en *trabea*, assis de face entre deux captifs, tenant chacun la *mappa* et un sceptre, entourés de la légende VOTA-PV-BLICA et de la marque *CONS.Q (cat. n° 52). Ce type de *solidus* a également été frappé pour Valentinien I. Dans la même émission *CONS.Q on note des *solidi* R/ GLORIA-REI-PVBLICAE VOT V MVLT X pour Valens, RESTITVTOR REIPVBLICAE pour Valentinien I et Valens, et R/ PRINCIPIVM IVVENTVTIS pour Gratien, des sous-multiples d'1 1/2 scrupules R/ VICTORIA AVG VOT V MVLT X pour Valentinien I et Valens et des *miliarensia* R/ VICTORIA-D N AVG pour Valentinien I¹³. Le revers *Vota publica* n'a été frappé à Constantinople que dans cette seule émission qui peut être aisément datée. H. Mattingly se référant à l'émission parallèle de Trèves la liait à l'élévation de Gratien à l'augus-

¹³ RIC IX, Constantinople, or: *Vota publica*, n°s 29a et 29b, *Gloria*, n° 23, *Restitutor*, n°s 25a et 25b, *Principium*, n° 24, *Victoria*, n°s 30a et 30b, argent n° 32.

tat le 24 août 367¹⁴. Ceci est confirmé à Constantinople comme à Trèves par le revers *Principium Iuventutis*. Mais d'autres éléments chronologiques entrent en jeu. La mention des *vota soluta* V et des *vota suscepta* X implique une date postérieure au 26 février 368. D'autre part 368 est l'année des seconds consulats de Valentinien I et de Valens, ce qui explique que sur les *solidi* au revers *Vota publica* les deux empereurs portent la *trabea*. Il est donc certain que l'émission *CONS. A a dû être préparée pour la fête des *Vota publica* du 3 janvier 368¹⁵, l'inscription des *vota quinquennalia* sur les *solidi* *Gloria Reipublicae* et les sous-multiples *Victoria Aug* anticipant de peu la date réelle de l'événement. En même temps Gratien, depuis peu Auguste, est associé à l'émission comme prince de la jeunesse.

Les autres *solidi* de Constantinople sont tous au revers *Concordia Augstorum*, avec les abréviations AVGGG ou AVGGGG suivant le nombre de coréguens régnants. Les seules exceptions sont deux monnaies de Flaccille (cat. n° 355 et 356) et un *solidus* à buste consulaire d'Arcadius et au revers *Gloria Romanorum*, émis pour le premier consulat du jeune prince en 385 (cat. n° 357).

Les très importantes émissions d'or de Constantinople au revers *Concordia* ont fait l'objet d'un article de J.W.E. Pearce¹⁶, repris dans le RIC IX¹⁷. La classification proposée par l'auteur est à retenir bien qu'elle puisse parfois être mieux précisée. En outre le matériel nouveau qu'apporte la trouvaille de Sidi-bu-Saïd permet d'ajouter au catalogue de J.W.E. Pearce des monnaies inédites, de nombreux *solidi* portant des marques d'offices non signalées et même une émission complète non décrite jusqu'à présent.

La première série des *Concordia* doit probablement être émise, non après la mort de Valens le 9 août 378 comme le propose le RIC IX, mais à partir du 19 janvier 379, date où Gratien élève Théodore I à l'augustat en remplacement de Valens. Théodore I participe en effet très largement à ce monnayage qui fête sans doute son avènement. Le revers représente Constantinople tourelée, assise de face sur un trône à haut dossier et sans décos, regardant à droite, tenant un sceptre et un globe et posant le pied droit sur une proie. La légende CONCOR-DIA AVGGG se rapporte à Gratien, Valentinien II et Théodore I. La marque CONOB qui signe ces monnaies se retrouvera sur tous les *solidi* du type *Concordia*. Cette première série est représentée dans le trésor par des exemplaires de Gratien (cat. n° 53 et 54) et de Théodore I (cat. n° 55 à 87). Pas plus que J.W.E. Pearce nous n'avons trouvé d'exemplaires de Valentinien II, ce qui s'explique difficilement.

Suit une seconde série caractérisée par un point après AVGGG. Cette série, qui ne semble pas avoir été décrite jusqu'à présent, comprend cette fois des *solidi* des trois empereurs régnants: Gratien (cat. n° 88 à 91), Valentinien II (cat. n° 92) et Théodore I (cat. n° 93 à 98).

¹⁴ H. Mattingly, The Imperial *vota*, Proceedings of the British Academy, 1951, note 108, p. 261.

¹⁵ A cette époque la cérémonie avait lieu au palais impérial où les *strenae* étaient offertes à l'empereur. Cf. M. Meslin, La fête des kalendes de janvier dans l'empire romain, Latomus 115, 1970, p. 61-64.

¹⁶ J.W.E. Pearce, «Concordia» solidi struck at Constantinople by Theodosius I, NC 1939, p. 199-215.

¹⁷ RIC IX, Constantinople, n° 45a-47d et 67a-71d, p. 223-225, 230-231.

Dans l'émission suivante les droits et la légende de revers ne changent pas, mais les points disparaissent. Constantinople porte désormais un casque et son trône se transforme, le dossier étant plus bas et chacun des bras étant orné d'une tête de lion. La trouvaille comprend 40 exemplaires de cette émission, au nom des trois Augustes (cat. n°99 à 138), avec un *solidus* de Gratien à diadème perlé (cat. n°99), qui, curieusement, n'est pas cité dans le RIC IX, alors que J.W.E. Pearce l'avait décrit et reproduit dans son article¹⁸.

Une émission importante succède à la précédente. Les types de droits et de revers ne sont pas modifiés, mais désormais le chiffre grec qui caractérise chacune des dix officines en activité, va suivre AVGGG. Cette émission a dû comprendre plusieurs phases et probablement commencer en 381. Théodore I, qui séjournait à Thessalonique depuis son avènement, arrivera à Constantinople à la fin de l'année 380¹⁹. Il a sans doute procédé à des distributions à cette occasion. Mais d'autres séries ont été frappées ultérieurement puisqu'on connaît des *solidi* d'Arcadius avec AVGGG suivi de la marque d'officine. Ils doivent être contemporains du 19 janvier 383, date d'élévation du fils de Théodore I à l'augustat ou légèrement postérieurs. Toutefois ces *solidi* sont assez rares et J.W.E. Pearce s'est demandé s'il ne s'agissait pas d'hybrides²⁰. C'est peu probable car ils ont été frappés au moins dans 4 officines différentes. Il faut plutôt admettre qu'Arcadius a été intégré dans l'émission en cours avant qu'on ait pris la décision de changer la légende de revers en CONCORDI-A AVGGGG.

Le trésor de Sidi-bu-Saïd comprend 60 exemplaires de cette émission (cat. n° 139 à 198). Les corégents y participent inégalement. On compte en effet 29 *solidi* de Théodore I pour 13 de Gratien et 15 de Valentinien II, ce qui laisse supposer que l'empereur d'Orient frappe à son nom autant de monnaies que les autres corégents réunis. Quant à Arcadius il est représenté à Sidi-bu-Saïd par 3 exemplaires, de l'officine A (cat. n°142), de l'officine Γ (cat. n°149) et de l'officine Θ (cat. n°192), les deux premiers inconnus de J.W.E. Pearce. 8 autres variétés d'offices sont d'ailleurs inédites. Un tableau reconstituant l'émission mettra mieux en évidence ces 10 nouveaux *solidi* qu'une longue description.

Emission CONCOR-DIA AVGGG avec marques d'officines²¹

Corégents	Bustes	RIC IX	Officines									
			A	B	Γ	Δ	€	S	Z ou Σ	H	Θ	I
Gratien	B	45a	x		•	•	-	•		•	•	x
Valentinien II	A	-										x
	B	45b		-	x			•	x		x	
Théodore I	A	45c				-			x			
	B	45d	•	•	x	•	•	•	•	-	•	•
Arcadius	A	45e	x	-	x							•

¹⁸ J.W.E. Pearce, 'Concordia' solidi..., p. 201, pl. X, 3.

¹⁹ O. Seeck, Regesten der Kaiser und Päpste für die Jahre 311 bis 476 n. Chr. (1919), p. 255 et 257.

²⁰ J.W.E. Pearce, 'Concordia' solidi..., p. 202.

²¹ Trouvaille de Sidi-bu-Saïd: solidi décrits dans le RIC IX = •, solidi non décrits dans le RIC IX = x. Exemplaires décrits dans le RIC IX et ne figurant pas dans la trouvaille de Sidi-bu-Saïd = -. A = buste avec diadème perlé, B = buste avec diadème à rosettes.

Ce tableau montre que le monnayage de Théodore I a été émis dans toutes les officines. Les exemplaires de Gratien de l'officine B manquent, mais il est très probable qu'ils seront retrouvés. Et les nouveaux exemplaires de Valentinien II et d'Arcadius que révèle la trouvaille permettent de supposer que l'ensemble des officines a également frappé des *solidi* à leur effigie.

On sait que l'élévation d'Arcadius à l'augustat le 19 janvier 383 coïncide avec le début des *quinquennalia* de Théodore I. Ces deux événements sont liés à la grande émission qui porte cette fois la légende de revers correcte CONCORDI-A AVGGGG suivie de la lettre d'officine. Le changement de césure CONCORDI-A peut avoir eu une simple raison technique: faire place au G supplémentaire de la légende. Cette coupure subsistera toutefois après la mort de Gratien et le retour à une corégence à trois Augustes.

L'émission, qui s'inscrit entre le 19 janvier et le 25 août 383 comprend deux types de revers. Sur l'un Constantinople tient les mêmes attributs que précédemment (cat. n° 199 à 237). Sur l'autre le globe est remplacé par un bouclier votif VOT V MVL X (cat. n° 238 à 271). Ces derniers *solidi* émis pour les *vota quinquennalia soluta et decennalia suscepta* de Théodore I sont uniquement frappés pour Théodore I et Arcadius. Ceci traduit bien les intentions dynastiques de l'empereur de Constantinople, qui n'associe ni Gratien ni Valentinien II à son anniversaire quinquennal.

Signalons à ce propos un *solidus* de Théodore au revers CONCOR-DIA AVGGG Z, apparu récemment sur le marché, mais ne provenant pas de Sidi-bu-Saïd (*pl. 39, a*)²². Il ne peut s'agir d'un hybride. Il faut donc admettre, en raison de la césure CONCOR-DIA et des trois G, que des *solidi* inscrivant les *vota quinquennalia* de Théodore I ont été émis tout à la fin de l'émission consacrée à Gratien, Valentinien II et Théodore I, nouvelle preuve que l'émission aux trois G a dépassé le 19 janvier 383 et que celle aux quatre G a commencé ultérieurement.

Les deux types de revers ont dû être émis conjointement comme le prouvent les deux tableaux qui suivent. A de très rares exceptions près les *solidi* des *vota* proviennent des officines A, B, Γ et Δ et les *solidi* courants des officines Ε, S, Z, H, Θ et I. Il faut noter d'autre part que les diadèmes perlés, peu nombreux dans les émissions précédentes, ont tendance à se généraliser. Pour chaque corégent on observe désormais des diadèmes à rosettes et des diadèmes perlés. On peut estimer que Théodore en fêtant par de grandes largesses ses *quinquennalia* et l'avènement d'Arcadius a surtout voulu fortifier sa position d'empereur d'Orient et celle de son fils qu'il considérait déjà comme son successeur.

²² Vente Lanz, Munich, 22, 10 mai 1982, n° 938.

Emission CONCORDI-A AVGGGG, série normale²³.

Corégaents	Bustes	RIC IX	Officines									
			A	B	Γ	Δ	€	S	Z ou Σ	H	Θ	I
Gratien	A	46a					—	—	x			
	B	46b					•	•	•	x		
Valentinien II	A	46c					—	x	•	•	—	
	B	46d					•	x	•	•	•	
Théodore I	B	46e						—			x	
Arcadius	A	46f					•	—	—	—	x	
	B	46g					x	•	•	•	•	—

Emission CONCORDI-A AVGGGG, série VOT V MVL X²³.

Corégaents	Bustes	RIC IX	Officines									
			A	B	Γ	Δ	€	S	Z ou Σ	H	Θ	I
Théodore I	A	47a	•		•	x						
	B	47b	•	•	•	•	•					
Arcadius	A	47c	—		—							•
	B	47d	—		•	•	•					

Après l’usurpation de Maxime et l’assassinat de Gratien les *solidi* de Constantinople reviennent à la légende AVGGG suivie de la lettre d’officine, qui correspond à la 5^e période de J.W.E. Pearce au cours de laquelle Valentinien II, Théodore I et Arcadius participent seuls au monnayage. Or il faut rappeler qu’en 384 Théodore a reconnu Maxime comme Auguste et lui a confirmé la charge des territoires de la Préfecture des Gaules. Certains textes prouvent que malgré cet accord Maxime est intervenu dans les affaires de l’Italie, territoire de Valentinien II, mais rien n’indique que la reconnaissance de Maxime par Théodore I ait été remise en question avant son entrée en Italie en 387. L’apparition récente sur le marché d’un *solidus* de Maxime émis à Constantinople avec la légende CONCORDI-A AVGGGG I a été pour l’un de nous l’occasion de revoir ce problème²⁴ et de prendre position contre l’avis de J.W.E. Pearce, qui niait tout monnayage d’or de Maxime à Constantinople²⁵. Il est certain qu’au cours de 384 une série de *solidi* a été frappée au nom de Maxime quatrième Auguste. Cette émission éphémère semble prouver que peu de temps après l’accord, sans doute au cours même de 384, Théodore I avait déjà pris ses distances envers Maxime et ne

²³ Pour l’interprétation des sigles du tableau, cf. note 21.

²⁴ P. Bastien, Y a-t-il eu un monnayage d’or au nom de Maxime à Constantinople?, BCEN 20, 1983, p. 51-55.

²⁵ J.W.E. Pearce, The reign of Theodosius I: history and coinage, Transactions of the International Numismatic Congress 1936 (1938), p. 233, ‘Concordia’ solidi . . ., p. 205, pl. XI, 8, RIC IX, p. 224, note 46.

l'admettait plus dans son monnayage d'or. L'introduction d'une série AVGGGG au cours de l'émission AVGGG qui s'insère entre le 25 août 383 et le 28 août 388 complique encore le problème chronologique de ce monnayage, déjà difficile à résoudre.

Une première série des *solidi* AVGGG est frappée au nom de Valentinien II et d'Arcadius. Théodore I en est écarté d'après J.W.E. Pearce et le trésor de Sidi-bu-Saïd semble confirmer cette opinion. La série peut se diviser en deux phases. Dans la première Constantinople est assise sur un trône orné de têtes de lion (cat. n° 272 à 310), dans la seconde le trône ne présente aucun ornement (cat. n° 311 à 317). Nous avons classé dans cette dernière un *solidus* de Théodore I, avec la légende CONCORDI-A AVGGG et Constantinople casquée, assise sur un siège sans ornements (cat. n° 317). Le début de la titulature de cet exemplaire a été retouché. L'absence de lettre d'officine peut être le fait d'un oubli. Sinon il serait difficile de situer ce *solidus* sans admettre qu'une série sans marque d'offices ait été émise à cette époque.

Une deuxième série est consacrée aux *vota quinquennalia* d'Arcadius. Constantinople, comme dans l'émission AVGGGG, tient un bouclier votif inscrivant VOT V MVL X. On peut donc dater ces *solidi* de la période 19 janvier 387-19 janvier 388. Théodore I et Arcadius participent seuls à ce monnayage. Ici encore les trônes peuvent être ornés de têtes de lion (cat. n° 318 à 332) ou privés de garnitures (cat. n° 333 à 354).

Nous avons classé à part deux *solidi* de Flaccille (cat. n° 355 et 356) dont il est difficile de dater l'émission. Ces monnaies représentent au revers une Victoire assise à droite, dessinant un chrisme sur un bouclier posé sur un cippe et la légende SALVS REI-PVBLICAE. Flaccille étant morte en 386, avant donc les *quinquennalia* d'Arcadius, son monnayage doit probablement s'intégrer dans la série courante qui débute le 25 août 383.

Emission CONCORDI-A AVGGG, *séries courantes*²⁶.

Trônes	Corégaents	Bustes	RIC IX	Officines							
				A	B	Γ	Δ	ε	S	Z ou Σ	H
Têtes de lion	Valentinien II	A	67a					x	•	•	•
		B	67b					•	•	-	•
	Arcadius	A	67c					•	•	•	•
		B	67d					-	-	-	•
sans ornements	Valentinien II	A	69a					-			
		B	69b					•	•		

²⁶ Pour l'interprétation des sigles du tableau, cf. note 21.

Emission des *quinquennalia* d'Arcadius (entre le 19 janvier 387 et le 19 janvier 388)²⁷.

Trônes	Coréchants	Bustes	RIC IX	Officines							
				A	B	Γ	Δ	€	S	Z ou Σ	H
Têtes de lion sans ornements	Théodore I	A	68a		•	—	x				
		B	68b	x	•	•	•				
	Théodore I	A	70a			•	•		x		—
		B	70b	•	—	—					
	Arcadius	A	—	x			•			—	•
		B	70c	•			•			—	—

La lecture des deux tableaux montre que la tendance est désormais à la diversification des diadèmes. D'autre part les monnaies votives, réservées à Théodore I et à Arcadius, sont frappées surtout dans les quatre premières officines, mais également dans les cinq autres, alors que le monnayage d'or courant reste limité aux six dernières officines.

Le premier consulat d'Arcadius en 385 a été fêté par une émission spéciale, dont le trésor de Sidi-bu-Saïd révèle un exemplaire qui n'était pas connu de J.W.E. Pearce et qui ne s'insère pas dans les séries *Concordia*. Au droit, avec la titulature D N ARCA-DI-VS P F AVG, on voit le jeune empereur en buste consulaire à gauche, portant un diadème à rosettes, tenant la *mappa* dans la main droite et un *scipio* dans la main gauche. Au revers la légende GLORIA RO-MANORVM et la marque CONOB entourent Arcadius nimbé, revêtu de la *trabea*, assis de face, tenant un sceptre et la *mappa*. Dans le champ à gauche se trouve un chrisme (cat. n° 357). Un autre exemplaire, du même coin de revers et d'un coin d'avers différent est passé en vente publique en 1962²⁸ et appartient maintenant à la collection de Dumbarton Oaks.

Les cinq *solidi* les plus récents du trésor ont été frappés pour les *decennalia* de Théodore I, donc à partir du 19 janvier 388. L'émission comporte des exemplaires à l'effigie de Théodore I et d'Arcadius, mais ceux d'Arcadius ne figurent pas dans la trouvaille. Au revers de ces *solidi* Constantinople assise sur un trône sans ornements tient un bouclier sur lequel on lit VOT X MVLT XV (cat. n° 358 à 362). J.W.E. Pearce estime que l'émission des *decennalia* de Théodore I a coïncidé avec celle des *quinquennalia* d'Arcadius. Théodore I en raison de l'invasion de l'Italie par Maxime aurait anticipé en 387 la célébration de cet anniversaire²⁹. Par ailleurs le texte des *Consularia Constantinopolitana* pourrait conduire à la même conclusion³⁰ et M.F. Hendy, sans être entièrement affirmatif, estime le fait probable³¹. La composition du trésor de Sidi-bu-Saïd n'est pas en faveur de cette hypothèse. En effet les *solidi* des *quinquennalia* d'Arcadius

²⁷ Pour l'interprétation des sigles du tableau, cf. note 21.

²⁸ Vente Hess/Leu, 12 et 13 avril 1962, n° 532, pl. XXI.

²⁹ J.W.E. Pearce, «Concordia» solidi . . ., p. 209-210.

³⁰ Cons. Const., 387, 1, Chron. Min. éd. Th. Mommsen, Berlin, 1961, p. 244.

³¹ M.F. Hendy, Aspects of coin production and fiscal administration in the late Roman and early Byzantine period, NC 1972, p. 137-138.

dius sont nombreux: 36 exemplaires répartis dans 9 officines, alors que les *solidi* des *decennalia* de Théodore I ne représentent que 3 des 16 variétés décrites par J.W.E. Pearce. Indiscutablement la théaurisation cesse alors que la distribution des *solidi* des *decennalia* vient de commencer. Ceux-ci doivent donc avoir été émis après ceux des *quinquennalia* d'Arcadius, à partir de la date normale du 19 janvier 388, en dépit du fait que l'empereur séjourne alors à Thessalonique³².

Emission des *decennalia* de Théodore I (à partir du 19 janvier 388)³³.

Corégaents	Bustes	RIC IX	Officines								
			A	B	Γ	Δ	€	S	Z ou Σ	H	Θ
Théodore I	A	71a	•	-	-					-	•
	B	71b	-	•	-					-	-
Arcadius	A	71c								-	
	B	71d	-		-		-	-	-	-	-

Les diverses émissions de *Concordia* de Constantinople, malgré les différences de détail qui ont été signalées, présentent une grande homogénéité. On a parfois voulu tirer des conclusions chronologiques des portraits gravés durant cette période³⁴. L'illustration importante que nous vaut le trésor de Sidi-bu-Saïd apporte une réponse plutôt négative à ce sujet. Théodore I est d'emblée représenté comme un homme fait et malgré quelques variations dans la largeur du visage l'âge que nous révèle son portrait ne semble pas changer de 379 à 388. Il en est de même pour Gratien dont les traits se rapprochent de ceux de Théodore I. Valentinien II, qui est né en 371 et a donc de 7 à 12 ans dans les émissions de 378 à 383 et de 12 à 17 ans dans celles de 383 à 388, est le plus souvent figuré en adolescent, mais des effigies plus jeunes s'intercalent entre ces portraits (p.e. cat. n° 165, 166 et 278).

Arcadius, qui participe au monnayage à la fin de l'émission AVGGG avec lettres d'officines au début de 383, a d'abord le visage d'un très jeune enfant, ce qui traduit la réalité puisqu'il est né en 377 (cat. n° 149 et 192). Dans l'émission AVGGGG avec lettres d'officines on le voit, soit avec le même visage de jeune enfant, soit en buste d'adolescent. Les exemples sont multiples et nous en citons un de l'officine Θ, où les deux types de portraits ont été gravés (cat. n° 231 et 232). Ensuite, dans l'émission qui suit la mort de Gratien, le portrait d'adolescent semble uniquement utilisé. Pour Valentinien II comme pour Arcadius, on peut évidemment supposer un changement d'effigie à une date donnée au cours d'une émission, mais cette chronologie des effigies est impossible à déterminer.

³² O. Seeck, *Regesten* . . ., (note 19) p. 273.

³³ Pour l'interprétation des sigles du tableau, cf. note 21.

³⁴ H. Goodacre, *Byzantine Studies, Transactions* (note 25), p. 194-196.

En revanche le style des portraits nous permet d'intéressantes observations. Il faut noter en effet le changement qui s'opère à Constantinople dès l'arrivée de Théodose I dans sa capitale. Les revers des *solidi* montrent désormais Constantinople casquée, assise sur un trône à têtes de lion. Et le style des effigies, qui était proche de celui de Thessalonique, se modifie nettement après l'arrivée des graveurs d'Antioche. Ceux-ci, après avoir terminé l'émission des *quinquennalia* de Valentinien II (cat. n° 384 à 390) sont transférés à l'atelier de Constantinople où ils travailleront désormais. La frappe de l'or, si abondante à Antioche au cours des années 364 à 378, va d'ailleurs cesser complètement à partir de 380.

Il faut insister sur un problème de *ductus litterarum*. En rejetant le seul *solidus* de Maxime qu'il connaissait, de la série *Concordia* avec quatre G, J.W.E. Pearce y notait que les deux derniers G de la légende du revers étaient représentés sous forme de S. Il voyait dans cette anomalie la preuve que cette monnaie, qui appartient à la collection de Copenhague, était un faux³⁵. Or la forme S pour G s'observe parfois dans le monnayage des ateliers orientaux et en examinant les *solidi Concordia* du trésor de Sidi-bu-Saïd on relève diverses déformations des G sur ces exemplaires incontestablement authentiques. Assez souvent les G terminaux ont la forme d'un C à très faible courbure. Quant à la déformation en S, on la constate plus ou moins accentuée sur un G terminal (cat. n° 144, 149 et 215), trois G (cat. n° 183, 283 et 317) ou quatre G (cat. n° 200). On remarque aussi la même déformation sur les titulatures, par exemple le G de Gratien du n° 187. Il est possible que cette tendance à modifier les G ait été importée à Constantinople par les graveurs d'Antioche.

Constitution et enfouissement du trésor

Il est souvent hasardeux de formuler des hypothèses sur la constitution d'un trésor. Celui de Sidi-bu-Saïd mérite toutefois certains commentaires en raison de sa composition et de son enfouissement dans une région qui, à notre connaissance, n'a pas révélé jusqu'à présent d'autres trouvailles d'or de cette période.

Le premier problème qui se pose est de savoir si la thésaurisation a été effectuée sur place en Cyrénaïque ou si, constituée ailleurs, elle y a été apportée par son propriétaire. La Cyrénaïque n'ayant pas d'atelier monétaire et Alexandrie, qui fait partie du même diocèse, ayant cessé la frappe de l'or depuis Licinius en 313-314, les *solidi* en circulation étaient donc importés. Ammien Marcellin a raconté la grave irruption des Austuriens en Tripolitaine et précisé que, des Gaules, Valentinien I envoya Palladius avec des fonds destinés à régler la solde due à la troupe³⁶. Bien que le mot *stipendium* figure dans le texte, A.H.M. Jones se demande s'il ne s'agit pas d'un *donativum*³⁷. Quoi qu'il en soit il est intéressant d'avoir là la preuve de l'envoi en Afrique de numé-

³⁵ RIC IX, p. 224, note 46.

³⁶ Amm., XXVIII, 6, 12, éd. C.U. Clarke, L. Traube et G. Heraeo, II, Berlin, 1968, p. 482-483.

³⁷ A.H.M. Jones, The Later Roman Empire 284-602, 2 (1964), p. 624 et 626; 3, p. 189, note 32.

raire émis en Gaule. Et il est probable que ces espèces provenaient de Trèves³⁸. Il est vrai que la Tripolitaine appartenait à la Préfecture d'Italie, alors que la Cyrénaïque faisait partie de la Préfecture d'Orient. Aussi l'approvisionnement de cette dernière en monnaies d'or provenait-il d'ateliers orientaux: Constantinople et peut-être Antioche. Mais l'épisode de Palladius peut expliquer que des *solidi* de Trèves soient passés de Tripolitaine en Cyrénaïque.

La relative homogénéité des lots de monnaies provenant de Trèves, Antioche et Thessalonique nous conduit cependant à envisager une autre possibilité. La thésaurisation pourrait avoir été effectuée en différents points de l'empire et amenée ensuite en Libye. Et la chronologie des lots les plus importants du trésor pourrait conduire aux suggestions suivantes. Entre 367 et 378-9 les premières monnaies sont thésaurisées à Trèves (cat. n° 1 à 20). Le *solidus* de Maxime (cat. n° 21) a dû être ajouté ultérieurement. En 379 le thésauriseur est à Antioche où il recueille des monnaies antérieures (cat. n° 366 à 383) et celles des *quinquennalia* de Valentinien II à la fin de l'année (cat. n° 384 à 390). En 380 il passe à Thessalonique où Théodore séjourne la plus grande partie de l'année et y réunit 18 *solidi* dont 17 de l'émission TESOB (cat. n° 34 à 50). En fin 380 il arrive à Constantinople. De 380 à 388 il y accumulera la plus grande partie de ses monnaies. En 388 il se trouve en Cyrénaïque où les circonstances l'obligent à enfouir son bien. La présence dans le trésor de nombreux *solidi* des *quinquennalia* de Valentinien II, des *quinquennalia* et des *decennalia* de Théodore I ainsi que des *decennalia* d'Arcadius incline à penser que le personnage était un fonctionnaire ou plutôt un officier, ayant bénéficié à plusieurs reprises des largesses impériales. Il s'agit évidemment d'hypothèses, mais qui ne paraissent pas devoir être rejetées a priori.

Il faut insister par ailleurs sur un autre aspect de la composition de la trouvaille. Elle comprend, nous l'avons vu, 5 *solidi* antérieurs à 364. Mais depuis le règne conjoint de Valentinien I et de Valens les autres exemplaires portent les lettres OB (*ryziacus*) ou sont postérieurs à la date d'apposition de cette marque de purification de la monnaie d'or. Font seuls exception un *solidus* de Cyzique (cat. n° 363), un de Nicomédie (cat. n° 365) et deux d'Antioche (cat. n° 367 et 368). Le sigle OB apparaît au début de 368, après les lois de 366 et de 367 obligeant de régler l'impôt en lingots certifiés et non en espèces. Il correspond bien à un nouvel affinage de l'or, ce qui a été récemment confirmé par une série d'analyses³⁹. Le trésor de Sidi-bu-Saïd est ainsi presqu'entièrement composé de *solidi* purifiés. Ceci résulte peut-être du hasard ou de la chronologie de la thésaurisation, mais le fait mérite d'être signalé.

La date et les raisons qui ont motivé la cachette du trésor restent aussi imprécises que les circonstances de sa constitution. La fin de thésaurisation peut être fixée au début de 388, ce qui permet de supposer un enfouissement au cours de la même année. Ici encore c'est une simple hypothèse, le dépôt ayant pu être dissimulé quelques années plus tard, surtout si l'on admet qu'il a été importé en Cyrénaïque.

³⁸ Valentinien I contrôle l'atelier depuis son avènement et séjourne à Trèves à partir d'octobre 367.

³⁹ M. Amandry, J.N. Barrandon, C. Brenot, J.-P. Callu et J. Poirier, L'affinage des métaux monnayés au Bas-Empire: Les réformes valentiniennes de 364-368, Q Tic 1982, p. 279-281.

388 est toutefois une année importante, celle de la chute de Maxime. Y a-t-il eu des troubles en Afrique et en Cyrénaïque à cette époque? On sait que le comte d'Afrique Gildon, frère du rebelle Firmus auquel fut opposé Théodore l'Ancien de 373 à 375⁴⁰, avait conclu un accord secret avec Maxime⁴¹. Et un papyrus de Leipzig nous apprend qu'en 388 Théodore I concentra des troupes en Egypte et les envoya en Afrique⁴². Bien qu'on ne sache rien à ce sujet il se peut qu'un affrontement ait eu lieu entre cette armée et celle de Gildon. Et l'officier thésauriseur pouvait faire partie du contingent théodosien. On sait par ailleurs qu'après la chute de Maxime Théodore I maintint Gildon dans ses fonctions, mais ceci n'exclut pas une lutte armée entre les hommes du *comes et magister utriusque militiae per Africam* et ceux de l'empereur.

Outre cette hypothèse la situation instable de la Cyrénaïque à la fin du IV^e siècle pourrait également expliquer l'enfouissement du trésor et la disparition de son propriétaire. Nous savons par Synésius, évêque de Ptolémaïs entre 410 (ou 411) et 413, que les Austuriens ont razzié le pays en diverses circonstances. Il semble que ces raids se soient poursuivis durant les six années qui précèdent 410 où Anysios défit les Barbares à trois reprises⁴³. Nous sommes loin de la date de fin de thésaurisation, mais comme les incursions des Austuriens sont attestées en Tripolitaine en 370 et en Cyrénaïque avant 410, on peut supposer qu'elles se sont également produites dans la période intermédiaire, peut-être à une date proche de 388 et qu'elles ont provoqué la mort du thésauriseur. En conclusion rien de précis ne peut être avancé actuellement pour expliquer l'abandon de ce trésor en Cyrénaïque.

Il aurait pu être tentant de reprendre ici l'étude d'ensemble des trésors d'or des périodes valentinienne et théodosienne. Mais ce serait une répétition du travail que J.-P. Callu a récemment consacré à ce problème⁴⁴ et des commentaires présentés par l'un de nous dans la publication d'un trésor de *solidi* et de siliques découvert en Italie⁴⁵. Aussi renvoyons-nous à ces deux articles en insistant encore sur le fait que le trésor de Sidi-bu-Saïd est jusqu'à présent unique aussi bien par sa composition que par son lieu d'enfouissement.

⁴⁰ E. Stein, *Histoire du Bas-Empire*, éd. J.-R. Palanque, I (1959), p. 178-179.

⁴¹ A. Piganiol, *L'empire chrétien (325-395)*, éd. A. Chastagnol (1972), p. 279-280.

⁴² L. Mitteis, *Griechische Urkunden der Papyrussammlung zu Leipzig* (1906, réimpression Milan, 1970), n°63, p. 197-200, O. Seeck, *Regesten* . . . (note 19), 14 juin 388, p. 275.

⁴³ C. Lacombrade, *Synésios de Cyrène, Hellène et Chrétien*, (1951), p. 230-235.

⁴⁴ J.-P. Callu, *Structure des dépôts d'or au IV^e siècle (312-392)*, Actes du colloque de Strasbourg (décembre 1981) (1983), p. 157-174.

⁴⁵ P. Bastien, *Trésor de solidi et de siliquae de la période valentinienne*, RBN 127, 1981, p. 47-73, pl. VI-XII.

Composition de la trouvaille d'après les tranches chronologiques de 364 à 388

Ateliers	Dates					Totaux
	364-367	367-375	375-378	378-383	383-388	
Trèves		12	3	5	1	21
Milan				6	1	7
Aquilée					1	1
Sirmium				1		1
Thessalonique				18		18
Constantinople		1		219	91	311
Cyzique	1					1
Nicomédie	1					1
Antioche	2	15		7		24
Totaux	4	28	3	256	94	385

Composition de la trouvaille par empereurs et ateliers

Dates	Empereurs	Ateliers										Tot.
		TR	MED	AQ	SIS	SIRM	THES	CONS	KY	NIC	ANT	
353-361	Constance II				1	1		1				3
361-363	Julien									1		1
363-364	Jovien								1			1
364-367	Valentinien I							1		2		3
	Valens							1	1			2
367-375	Valentinien I	6								2		8
	Valens	4								8		12
	Gratien	2								5		7
375-378	Valens	1										1
	Gratien	2										2
	Valentinien II											-
378-383	Gratien	4	2		1		4	33				44
	Valentinien II	1	1				8	41		7		58
	Théodore I		4				6	118				128
	Arcadius							27				27
383-388	Valentinien II			1				22				23
	Théodore I							27				27
	Arcadius							40				40
	Maxime	1									1	
	Flaccille							2				2
Totaux		21	7	1	1	2	18	312	1	2	25	390

CATALOGUE⁴⁶

Bustes

Code du RIC VIII

- F_{3a} Buste casqué diadémé, vu de face, avec cuirasse, haste sur l'épaule droite et bouclier sur l'épaule gauche (diadème perlé).
H₃ Tête diadémée à droite (diadème perlé).

Code du RIC IX

- A Buste à droite, avec cuirasse et *paludamentum*, vu de trois quarts en avant, diadème perlé.
B Buste à droite avec cuirasse et *paludamentum*, vu de trois quarts en avant, diadème à rosettes.
C Buste consulaire diadémé à gauche, tenant un sceptre et la *mappa*.
L Buste drapé à droite avec collier et diadème.

Références

- J.P.C. Kent, *The Roman Imperial Coinage*, VIII, Londres, 1981.
J.W.E. Pearce, *The Roman Imperial Coinage*, IX, Londres, 1951.
Christie, Manson et Woods, Catalogue . . ., Londres, 19 octobre 1970.
Nomisma, Catalogue hiver 1981.

ATELIER DE TRÈVES

Emissions du 24 août 367 au 17 novembre 375

Valentinien I, Valens, Gratien

D

R

RIC

Solidi TROB•

1 et 2	D N VALEN-S P F AVG Buste A C (1 et 2)	VICTOR-IA AVGG Deux empereurs assis de face, la jambe gauche nue, tenant ensemble un globe. Derrière et entre eux la partie supérieure d'une Victoire aux ailes étendues. Entre eux, sous le globe, une palme.	17c, ¹
--------	--	---	-------------------

⁴⁶ Comme nous l'avons déjà précisé ce catalogue est établi d'après des solidi examinés dans le commerce, mais qui n'ont pu être pesés et photographiés (C), d'autres examinés dans le commerce, photographiés mais non pesés (C 1) et enfin des exemplaires appartenant à des collections privées, photographiés et pesés (CP). Un astérisque signale les solidi reproduits sur les planches. Nous remercions Mr. Serge Zaidman qui nous a aimablement procuré les photographies des monnaies du trésor figurant dans le catalogue Nomisma.

Solidi TROBC

3 D N VALENTINI-ANVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 17b,³
 Buste B Même type.
 Christie 184 (*)

4 D N GRATIANVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 17g,³
 Buste B Même type.
 C

Solidi TROBS

5 à 7 D N VALENTINI-ANVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 17b,⁴
 Buste B Même type.
 CP (5) : 4,48 g ↓ (*),
 C (6 et 7)

8 et 9 D N VALENS-P F AVG VICTOR-IA AVGG 17e,³
 Buste B Même type.
 Christie 185 (8) (*), C (9)

Solidi TROBT

10 et 11 D N VALENTINI-ANVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 17b,⁶
 Buste B Même type.
 C (10 et 11)

12 D N GRATIANVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 17g,⁵
 Buste B Même type.
 C₁ (*)

Emissions du 17 novembre 375 au 9 août 378

Valens, Gratien, Valentinien II

Solidus TROBC

13 D N GRATIA-NVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 39c,¹
 Buste B Même type.
 C₁ (*)

Solidus TROBS

14 D N VALENS-P F AVG VICTOR-IA AVGG 39a,²
 Buste B Même type.
 C₁ (*)

Solidus TROBT

15 D N GRATIA-NVS P F AVG VICTOR-IA AVGG 39d,³
 Buste A Même type.
 C

Emissions du 9 août 378 au 25 août 383

Gratien, Valentinien II, Théodore I

Solidi TROBT

16 à 19	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A C ₁ (16) (*), C ₁ (17) (*) C (18 et 19)	VICTOR-IA AVGG Même type mais l'empereur de droite est plus petit que l'autre et le vêtement couvre les deux jambes.	49b
20	D N VALENTINIANVS IVN P F AVG Buste A CP: 4,48 g ↑ (*)	VICTOR-IA AVGG Même type.	49c,?

Emissions du 25 août 383 au 28 août 388

Théodore I, Maxime, Flavius Victor

Solidus TROB

21	D N MAG MA-XIMVS P F AVG Buste B CP: 4,52 g ↑ (*)	VICTOR-IA AVGG Même type mais empereurs de même taille.	77b
----	---	--	-----

ATELIER DE MILAN

Emissions du 9 août 378 au 25 août 383

Gratien, Valentinien II, Théodore I

Emission COM

22 et 23	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A C (22 et 23)	VICTOR-IA AVGG Même type mais les empereurs sont nimbés et celui de droite tient la <i>mappa</i> .	5d
24	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C ₁ (*)	VICTOR-IA AVGG Même type.	5e

Emission MDOB

25 à 27	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A Christie 188 (25) (*), CP (26): 4,45 g ↓ (*), C (27)	VICTOR-IA AVGG Même type mais empereurs non nimbés.	5b
---------	--	--	----

Emissions du 25 août 383 à l'été 387

Valentinien II, Théodore I, Arcadius

Emission $\frac{\text{M D}}{\text{COM}}$

- | | | | |
|----|--|---|------------------|
| 28 | D N THEODO-SIVS P F AVG
Buste A
CP: 4,46 g ↑ (*) | VICTOR-IA AVGG
Même type mais empereurs
nimbés. | 8b, ² |
|----|--|---|------------------|

ATELIER D'AQUILÉE

Emissions du 25 août 383 à l'été 387

Valentinien II, Théodore I, Arcadius

Emission $\frac{\text{A Q}}{\text{COM}}$

- | | | | |
|----|--|------------------------------|-----|
| 29 | D N VALENTINI-ANVS P F AVG
Buste A
C | VICTOR-IA AVGG
Même type. | 40a |
|----|--|------------------------------|-----|

ATELIER DE SISCIA

Emission SMSIS• (358-359)

- | | | | |
|----|--|---|-----|
| 30 | FL IVL CONSTAN-TIVS PERP
AVG
Buste F _{3a}
CP: 4,54 g ↓ (*) | GLORIA-REI-PVBLICAE
Rome et Constantinople assises face à
face et tenant un bouclier sur lequel
est inscrit VOT XXXV MVLT
XXXX. | 357 |
|----|--|---|-----|

ATELIER DE SIRMIUM

Emission • SIRMC (353-354)

- | | | | |
|----|--|--|---|
| 31 | FL IVL CONSTAN-TIVS PERP
AVG
Buste F _{3a}
CP: 4,36 g ↑ (*) | GLORIA-REI-PVBLICAE
Même type mais VOTXXX
MVLT XXXX. | 6 |
|----|--|--|---|

Emissions du 9 août 378 au 25 août 383

Gratien, Valentinien II, Théodore I

Emission SIROB

32	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A CP: 4,51 g ↓ (*)	VICTORI-A AVGG. Même type que n° 16.	9d
----	---	---	----

ATELIER DE THESSALONIQUE

Emissions du 9 août 378 au 25 août 383

Gratien, Valentinien II, Théodore I, Arcadius (à partir du 19 janvier 383)

Emission COM

33	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A C	VICTORI-A AVGG Même type que n° 22.	34h ⁴⁷
----	--	--	-------------------

Emission TESOB

34	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A CP: 4,40 g ↑ (*)	GLORIA REIPVB Même type mais la Victoire couronne les deux empereurs qui ne sont pas nimbés et ont la jambe gauche nue.	33a
----	---	--	-----

35 et 36	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A CP (35): 4,44 g ↓ (*), C (36)	VICTOR-IA AVGG Même type que n° 1 mais l'empereur de droite est plus petit et tient la <i>mappa</i> .	34d
----------	---	--	-----

37 à 42	D N VALENTINIANVS IVN P F AVG Buste A CP (37): 4,46 g ↑ (*), C (38 à 42)	VICTOR-IA AVGG Même type.	34e
---------	--	------------------------------	-----

43 à 48	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A CP (43): 4,44 g ↓ (*), C ₁ (44) (*), C ₁ (45) (*), C (46 à 48)	VICTOR-IA AVGG Même type mais empereurs de même taille.	34c
---------	---	---	-----

⁴⁷ RIC 34h présente un point au-dessus de COM. Les exemplaires sans points comme notre n° 33 sont connus pour Valentinien II (RIC 34i) et Théodore I (RIC 34j).

	Série avec point	
49 et 50	D N VALENTINIANVS IVN P F AVG Buste A CP (49): 4,53 g ↑ (*), C (50) (*)	VICTOR-IA AVGG• Même type mais l'empereur de droite est plus petit.

—⁴⁸

ATELIER DE CONSTANTINOPLE

Emission CONS (355-361)

51	D N CONSTAN-TIVS P F AVG Buste H, CP: 4,47 g ↑ (*)	GLORIA-REI-PVBLICAE Même type que n° 30 mais VOT XXXX sur le bouclier.	129
----	--	--	-----

Emissions du 24 août 367 au 17 novembre 375

Valentinien I, Valens, Gratien

Emission *CONS

52	D N VALENS-P F AVG Buste C CP: 4,51 g ↓ (*)	VOTA-PV-BLICA Deux empereurs nimbés en tenue consulaire, assis de face, tenant chacun un sceptre et la <i>mappa</i> . A droite et à gauche un captif assis.	29b
----	---	---	-----

Emissions du 9 août 378 au 25 août 383

Gratien, Valentinien II, Théodore I (depuis le 19 janvier 379),
Arcadius (depuis
le 19 janvier 383), Flaccille

Emission CONOB (trône à haut dossier, sans ornements)

Série sans points

53 et 54	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A C (53 et 54)	CONCOR-DIA AVGGG Constantinople tourelée assise de face sur un trône regardant à droite, tenant un sceptre et un globe, le pied droit sur une proie.	43a
55 à 87	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A Nomisma 72 (55): 4,50 g ↘ (*), CP (56): 4,53 g ↓ (*), C ₁ (57 à 68) (*), C (69 à 87)	CONCOR-DIA AVGGG Même type.	43b

⁴⁸ Le point terminal de la légende du revers est signalé pour Théodore I avec la marque THCOB (RIC 34g). RIC 34b₂ décrit pour Valentinien II une marque TESOB•. Sur les exemplaires n° 49 et 50 le point suit bien AVGG et non TESOB.

	Série avec points		
88 à 91	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A CP (88): 4,47 g ↓ (*), C ₁ (89 à 91) (*)	CONCOR-DIA AVGGG• Même type.	-
92	D N VALENTINIANVS P F AVG Buste A Christie 193 (*)	CONCOR-DIA AVGGG• Même type.	-
93 à 98	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A CP (93): 4,47 g ↑ (*), Nomisma 72ter (94): 4,51 g ↑ (*), Nomisma 72quater (95): 4,50 g ↓ (*), C (96 à 98) (*)	CONCOR-DIA AVGGG• Même type.	-
	Emission CONOB (trône avec têtes de lion)		
99	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A CP: 4,45 g ↓ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Même type mais Constantinople porte un casque.	- ⁴⁹
100 à 106	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B CP (100): 4,42 g ↓ (*), Christie 187 (101) (*), C ₁ (102 et 103) (*), C (104 à 106)	CONCOR-DIA AVGGG Même type.	44a
107 à 118	D N VALENTINI-ANVS IVN P F AVG Buste B CP (107): 4,46 g ↑ (*), C ₁ (108 à 110) (*), C (111 à 118)	CONCOR-DIA AVGGG Même type.	44b
119 à 138	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (119): 4,53 g ↑ (*), Nomisma 67 (120) (*), C ₁ (121 à 128) (*), C (129 à 138)	CONCOR-DIA AVGGG Même type.	44c
	Emission CONOB (trône avec têtes de lion et lettres d'officines à la fin de la légende du revers)		
	Officine A		
139	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG A Même type.	45a- ⁵⁰

⁴⁹ Non décrit avec ce diadème dans RIC IX, mais reproduit dans J.W.E. Pearce, «Concordia solidi . . . , p. 201, pl. X, 3.

⁵⁰ Non décrit par RIC IX pour l'officine A.

140 et 141	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (140) (*), C (141)	CONCOR-DIA AVGGG A Même type.	45d, ₁
142	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C	CONCOR-DIA AVGGG A Même type.	45e- ⁵¹
	Officine B		
143	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG B Même type.	45d, ₂
	Officine Γ		
144	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Γ Même type.	45a, ₁
145	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Γ Même type.	45b- ⁵²
146 à 148	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (146 à 148) (*)	CONCOR-DIA AVGGG Γ Même type.	45d- ⁵³
149	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A CP: 4,49 ↓ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Γ Même type.	45e- ⁵⁴
	Officine Δ		
150 à 152	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B CP (150): 4,47 g ↓ (*), C ₁ (151) (*), C (152)	CONCOR-DIA AVGGG Δ Même type.	45a, ₂
153 et 154	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C (153 et 154)	CONCOR-DIA AVGGG Δ Même type.	45d, ₃
	Officine ϵ		
155 et 156	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C (155 et 156)	CONCOR-DIA AVGGG ϵ Même type.	45c
	Officine S		
157	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG S Même type.	45a, ₄

⁵¹ Non décrit par RIC IX pour l'officine A.

⁵² Non décrit par RIC IX pour l'officine Γ .

⁵³ Non décrit par RIC IX pour l'officine Γ .

⁵⁴ Non décrit par RIC IX pour l'officine Γ .

158	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C	CONCOR-DIA AVGGG S Même type.	45b, ²
159 à 163	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (159): 4,51 g ↑ (*), Christie 192 (160) (*), C ₁ (161) (*), C (162 et 163)	CONCOR-DIA AVGGG S Même type.	45d, ⁵
	Officine Z (Σ)		
164	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C	CONCOR-DIA AVGGG Σ Même type.	45a, ⁵
165 à 174	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B CP (165): 4,49 g ↑ (*), C (166 et 167) (*), C (168 à 174)	CONCOR-DIA AVGGG Σ Même type.	45b- ⁵⁵
175 à 177	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C (175 à 177)	CONCOR-DIA AVGGG Ζ Même type.	45c- ⁵⁶
178 à 181	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (178) (*), C (179 à 181)	CONCOR-DIA AVGGG Ζ Même type.	45d, ⁶
182 et 183	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (182 et 183) (*)	CONCOR-DIA AVGGG Σ Même type.	45d- ⁵⁷
	Officine H		
184 à 186	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B CP (184): 4,48 g ↑ (*), C (185 et 186)	CONCOR-DIA AVGGG H Même type.	45a, ⁶
	Officine Θ		
187	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Θ Même type.	45a- ⁵⁸
188	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Θ Même type.	45b- ⁵⁹

⁵⁵ Non décrit par RIC IX pour l'officine Z (Σ).

⁵⁶ Non décrit par RIC IX avec ce diadème pour l'officine Z.

⁵⁷ Non décrit par RIC IX pour la forme Σ .

⁵⁸ Non décrit par RIC IX pour l'officine Θ.

⁵⁹ Non décrit par RIC IX pour l'officine Θ.

189 à 191	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (189): 4,39 ↓ (*), C (190 et 191) (*)	CONCOR-DIA AVGGG Ø Même type.	45d, ⁸
192	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG Ø Même type.	45e ₂
Officine I			
193 et 194	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (193) (*), C (194)	CONCOR-DIA AVGGG I Même type.	45a, ⁷
195	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C ₁ (*)	CONCOR-DIA AVGGG I Même type.	- ⁶⁰
196 et 197	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (196 et 197) (*)	CONCOR-DIA AVGGG I Même type.	45d, ⁹
Officine douteuse			
198	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C	CONCOR-DIA AVGGG ? Même type.	45b

Emissions de 383 avant la mort de Gratien

	Emission CONOB (AVGGGG et lettres d'officines à la fin de la légende de revers)		
Officine €			
199	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGGG € Même type.	46b, ¹
200 et 201	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C ₁ (200) (*), C (201)	CONCORDI-A AVGGGG € Même type.	46f, ¹
202 et 203	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C ₁ (202) (*), C (203)	CONCORDI-A AVGGGG € Même type.	46g- ⁶¹
Officine S			
204 et 205	D N GRATI-ANVS P F AVG Buste B C (204 et 205)	CONCORDI-A AVGGGG S Même type.	46b, ²

⁶⁰ Ce solidus n'est décrit par RIC IX, ni avec le diadème perlé, ni pour cette officine.

⁶¹ Non décrit par RIC IX pour l'officine €.

206	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGGG S Même type.	46d, ₁
207 à 213	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C (207 à 213)	CONCORDI-A AVGGGG S Même type.	46g, ₁
	Officine Z (Σ)		
214 et 215	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B C ₁ (214 et 215) (*)	CONCORDI-A AVGGGG Σ Même type.	46b, ₃
216	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C	CONCORDI-A AVGGGG Σ Même type.	46c- ⁶²
217 et 218	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B CP (217): 4,54 g ↓ (*), C (218)	CONCORDI-A AVGGGG Σ Même type.	46d- ⁶³
219 à 221	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A CP (219): 4,47 g ↑ (*), Christie 194 (220) (*), C (221)	CONCORDI-A AVGGGG Σ Même type.	46g, ₃
	Officine H		
222	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste B Nomisma 56: 4,46 g ↑ (*)	CONCORDI-A AVGGGG H Même type.	46b- ⁶⁴
223 à 225	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C (223 à 225)	CONCORDI-A AVGGGG H Même type.	46c, ₂
226	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C	CONCORDI-A AVGGGG H Même type.	46d, ₂
227	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGGG H Même type.	46g, ₅
	Officine Θ		
228	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B CP: 4,49 g ↓ (*)	CONCORDI-A AVGGGG Θ Même type.	46d, ₄

⁶² Non décrit par RIC IX pour l'officine Σ .

⁶³ Non décrit par RIC IX pour l'officine Σ .

⁶⁴ Non décrit par RIC IX pour l'officine H .

229	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C	CONCOR-DIA AVGGGG Θ Même type.	46f- ⁶⁵
230 à 232	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B CP (230): 4,49 g ↓ (*), C (231 et 232) (*)	CONCOR-DIA AVGGGG Θ Même type.	46g, ⁴
	Officine I		
233 à 236	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B CP (233): 4,43 g ↓ (*), C (234 à 236)	CONCORDI-A AVGGGG I Même type.	46d, ⁵
237	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C	CONCORDI-A AVGGGG I Même type.	46e- ⁶⁶

Emission des *quinquennalia* de Théodore I (après le 19 janvier 383)

	Officine A		
238 à 240	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C (238 à 240)	CONCORDI-A AVGGGG A Même type, mais Constantinople tient un bouclier sur lequel est inscrit VOT V MVL X.	47a, ¹
241 à 244	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (241): 4,47 g ↑ (*), C (242 à 244)	CONCORDI-A AVGGGG A Même type.	47b, ¹
	Officine B		
245	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP: 4,52 g ↓ (*)	CONCORDI-A AVGGGG B Même type.	47b, ²
	Officine Γ		
246 et 247	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C (246 et 247)	CONCORDI-A AVGGGG Γ Même type.	47a, ²
248 à 262	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (248): 4,50 g ↑ (*), C (249 à 262)	CONCORDI-A AVGGGG Γ Même type.	47b, ³
263	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B CP: 4,46 g ↓ (*)	CONCORDI-A AVGGGG Γ Même type.	47d, ²

⁶⁵ Non décrit par RIC IX pour l'officine Θ.

⁶⁶ Non décrit par RIC IX pour l'officine I.

	Officine Δ		
264	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A CP: 4,51 g ↑ (*)	CONCORDI-A AVGGGG Δ Même type.	47a- ⁶⁷
265 à 267	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (265): 4,54 g ↑ (*), C (266 et 267)	CONCORDI-A AVGGGG Δ Même type.	47b, ⁴
268	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C	CONCORDI-A AVGGGG Δ Même type.	47d- ⁶⁸
	Officine ε		
269	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C	CONCORDI-A AVGGGG ε Même type.	47d- ⁶⁹
	Officine Θ		
270 et 271	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C ₁ (270) (*), C (271)	CONCORDI-A AVGGGG Θ Même type.	47d- ⁷⁰

Emissions du 25 août 383 au 28 août 388

Valentinien II, Théodore I, Arcadius, Maxime, Flaccille

Emission CONOB

(AVGGG et lettres d'officines à la fin de la légende de revers)

Série avec trône à têtes de lion

Officine ε

272	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A CP: 4,53 g ↑ (*)	CONCORDI-A AVGGG ε Même type que n° 139.	67a- ⁷¹
273 et 274	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B Nomisma 61 (273): 4,48 g ↓ (*), C (274)	CONCORDI-A AVGGG ε Même type.	67b, ¹
275 à 277	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A Christie 195 (275) (*), C ₁ (276 et 277) (*)	CONCORDI-A AVGGG Même type.	67c, ¹

⁶⁷ Non décrit par RIC IX pour l'officine Δ.

⁶⁸ Non décrit par RIC IX pour l'officine Δ.

⁶⁹ Non décrit par RIC IX pour l'officine ε

⁷⁰ Non décrit par RIC IX pour l'officine Θ.

⁷¹ Non décrit par RIC IX pour l'officine ε.

	Officine S		
278 à 280	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C ₁ (278) (*), C (279 et 280)	CONCORDI-A AVGGG S Même type.	67a, ₁
281 et 282	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C (281 et 282)	CONCORDI-A AVGGG S Même type.	67b, ₂
283 à 287	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C ₁ (283 et 284) (*), C (285 à 287)	CONCORDI-A AVGGG S Même type.	67c, ₂
	Officine Z (Σ)		
288 et 289	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A CP (288): 4,49 g ↑ (*), C ₁ (289) (*)	CONCORDI-A AVGGG Σ Même type.	67a, ₂
290 à 292	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A CP (290): 4,49 g ↓ (*), C ₁ (291 et 292) (*)	CONCORDI-A AVGGG Σ Même type.	67c- ⁷²
293	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG Ζ Même type.	67d, ₃
	Officine H		
294	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG H Même type.	67a, ₃
295 et 296	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B CP (295): 4,41 ↑ (*), C ₁ (296) (*)	CONCORDI-A AVGGG H Même type.	67d, ₄
	Officine Θ		
297	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG Θ Même type.	67b, ₄
298 à 301	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C (298 à 301)	CONCORDI-A AVGGG Θ Même type.	67c, ₄
302	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B CP: 4,41 g ↑ (*)	CONCORDI-A AVGGG Θ Même type.	67d, ₅

⁷² Non décrit par RIC IX pour l'officine Z (Σ).

	Officine I		
303 à 306	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A CP (303): 4,45 g ↑ (*), C (304) (*), C (305 et 306)	CONCORDI-A AVGGG I Même type.	67a, ⁴
307 et 308	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A C ₁ (307) (*), C (308)	CONCORDI-A AVGGG I Même type.	67c, ⁵
	Officine douteuse		
309 et 310	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C (309 et 310) (*) ⁷³	CONCORDI-A AVGGG ? Même type.	67d
	Série avec trône sans ornements		
	Officine €		
311 à 314	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C ₁ (311 et 312) (*), C (313 et 314)	CONCORDI-A AVGGG € Même type sans têtes de lion.	69b, ¹
	Officine S		
315 et 316	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B Nomisma 64 (315): 4,51 g ↑ (*), C (316)	CONCORDI-A AVGGG S Même type.	69b, ²
	Pas de marque d'officine		
317	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A Nomisma, 72bis: 4,45 g ↓ (*) ⁷⁴	CONCORDI-A AVGGG Même type.	-
	Emission des <i>quinquennalia</i> d'Arcadius (après le 19 janvier 387)		
	Série avec trône à têtes de lion		
	Officine A		
318 à 320	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (318): 4,47 g ↑ (*), Christie 190 (319) (*), C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG A Même type mais Constantinople tient un bouclier sur lequel est inscrit VOT V MVL X.	68b- ⁷⁵

⁷³ Pour le n° 310 il doit s'agir d'un I regravé sur une autre lettre.

⁷⁴ L'absence de marque d'officine résulte peut-être d'un oubli. En raison du type de Constantinople casquée et de la légende CONCORDI-A AVGGG ce solidus ne peut appartenir aux émissions de 378-383. D'autre part il est difficile d'admettre une émission AVGGG sans lettres d'officines après 383.

⁷⁵ Non décrit par RIC IX pour l'officine A.

	Officine B		
321	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG B Même type.	68a, ₁
322 à 324	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B C ₁ (322) (*), C (323 et 324)	CONCORDI-A AVGGG B Même type.	68b, ₁
	Officine Γ		
325 et 326	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B CP (325): 4,52 g ↓ (*), C ₁ (326) (*)	CONCORDI-A AVGGG Γ Même type.	68b, ₂
	Officine Δ		
327	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG Δ Même type.	68a- ⁷⁶
328 à 332	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B Christie 189 (328) (*), C (329 à 332)	CONCORDI-A AVGGG Δ Même type.	68b, ₃
	Série avec trône sans ornements		
	Officine A		
333	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste B Nomisma 77: 4,47 g ↓ (*)	CONCORDI-A AVGGG A Même type.	70b, ₁
334	D N ARCADI-VS P F AVG Buste A Christie 196 (*)	CONCORDI-A AVGGG A Même type.	- ⁷⁷
335 à 337	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B CP (335): 4,52 g ↑ (*), C (336 et 337)	CONCORDI-A AVGGG A Même type.	70c, ₁
	Officine Γ		
338 et 339	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A CP (338): 4,45 g ↓ (*) ⁷⁸ C (339)	CONCORDI-A AVGGG Γ Même type.	70a, ₁

⁷⁶ Non décrit par RIC IX pour l'officine Δ.

⁷⁷ Non décrit par RIC IX avec ce diadème et pour l'officine A.

⁷⁸ Le Γ semble avoir été regravé sur une autre lettre.

	Officine Δ		
340	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C	CONCORDI-A AVGGG Δ Même type.	70a, ²
341 à 345	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B C ₁ (341 à 343) (*), C (344 et 345)	CONCORDI-A AVGGG Δ Même type.	70c, ²
	Officine S		
346	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C	CONCORDI-A AVGGG S Même type.	70a- ⁷⁹
	Officine H		
347 à 353	D N ARCADI-VS P F AVG Buste B CP (347): 4,55 g ↓ (*), C ₁ (348 et 349) (*), C (350 à 353)	CONCORDI-A AVGGG H Même type.	70c, ⁴
	Officine douteuse (trône avec têtes de lion)		
354	D N THEODOSIVS P F AVG Buste B CP: 4,51 g ↑ (*)	CONCORDI-A AVGGG ? ⁸⁰ Même type que n° 318.	68b
	<i>Solidi au nom de Flaccille</i>		
355 et 356	AEL FLAC-CILLA AVG Buste L CP (354): 4,47 g ↑ (*), Vente Schweizerischer Bankverein Zürich, 2, 1977, n° 510 (355): 4,46 g ↓ (*)	SALVS REI-PVBLICAE H Victoire assise sur un trône écrivant ₹ sur un bouclier posé sur un cippe.	72- ⁸¹
	<i>Emission du 1^{er} consulat d'Arcadius (385)</i>		
	<u>¶</u> CONOB		
357	D N ARCADI-VS P F AVG Buste C CP: 4,51 g ↑ (*)	GLORIA RO-MANORVM Arcadius en tenue consulaire, la tête nimbée, assis de face, tenant un sceptre et la <i>mappa</i> .	-

⁷⁹ Non décrit par RIC IX pour l'officine S.

⁸⁰ Peut-être un Θ corrigé en B.

⁸¹ Non décrit par RIC IX pour l'officine H.

Emission des decennalia de Théodose I
(à partir du 19 janvier 388)

	Officine A		
358	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A	CONCORDI-A AVGGG A Même type que n°312, trône sans têtes de lion, mais VOT X MVLT XV sur le bouclier.	71a
	Officine B		
359	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A C ₁ (*)	CONCORDI-A AVGGG B Même type.	71a, ₂
	Officine I		
360 à 362	D N THEODO-SIVS P F AVG Buste A CP (360): 4,39 g ↑ (*), C ₁ (361) (*), C (362)	CONCORDI-A AVGGG I Même type.	71a, ₅

ATELIER DE CYZIQUE

Emissions du 26 février 364 au 24 août 367

Valentinien I, Valens, Procope

Emission SMKA - Δ

Solidus SMKA

363	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B CP: 4,45 g ↓ (*)	RESTITVTOR-REIPVBLICAE Valentinien debout de face tenant le <i>labarum</i> et un globe nicéphore.	2b- ⁸²
-----	---	--	-------------------

ATELIER DE NICOMÉDIE

363-364

Jovien

Emission SMN€, S, I

Solidus SMN€

364	D N IOVIAN-VS P F AVG Buste B CP: 4,46 g ↑ (*)	SECVRITA-S REI-PVBLICAE Même type que n°30, mais VOT V MVLT X.	126
-----	--	---	-----

⁸² Non décrit par RIC IX avec le buste B pour l'officine A.

Emissions du 26 février 364 au 24 août 367

Valentinien I, Valens, Procope

Solidus SMNM

365	D N VALENS-P F AVG Buste A CP: 4,45 g ↓ (*)	RESTITVTOR-REIPVBLICAE Même type que n° 363.	2d, ⁶
-----	---	---	------------------

ATELIER D'ANTIOCHE

Emissions du 3 novembre 361 au 26 juin 363

Julien Auguste

366	FL CL IVLIA-NVS P P AVG Buste A C	VIRTVS EXERCI-TVS ROMANORVM Soldat debout à droite tenant un trophée dans la main gauche, la main droite sur la tête d'un prisonnier agenouillé.	195
-----	---	---	-----

Emissions du 26 février 364 au 24 août 367

Valentinien I, Valens, Procope

Solidus ANT^B*

367	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C	RESTITVTOR-REIPVBLICAE Même type que n° 363.	2b xxx, ¹
-----	--	---	----------------------

Solidus †
ANTA

368	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste B C	RESTITVTOR-REIPVBLICAE Même type.	2b
-----	--	--------------------------------------	----

Emissions du 24 août 367 au 17 novembre 375

Valentinien I, Valens, Gratien

Emission des quinquennalia de Gratien (371-372)

Solidus ꝝ
ANO^BΓ

369	D N GRATI-ANVS AVG Buste B CP: 4,52 g ↑ (*)	VICTORIA AVGVSTORVM Victoire assise à droite sur une cuirasse écrivant VOT V MVL X sur un bouclier.	21c- ⁸³
-----	---	--	--------------------

⁸³ Non décrit par RIC IX pour l'officine Γ.

	<i>Solidi</i>		
		ANOB€	
370	D N GRATI-ANVS AVG Buste A C ₁ (*)	VICTORIA AVGSTORVM Même type.	21a- ⁸⁴
371 et 372	D N GRATI-ANVS AVG Buste B C ₁ (371) (*), C (372)	VICTORIA AVGSTORVM Même type.	21c- ⁸⁵
373	D N GRATIA-NVS P F AVG Buste A CP: 4,47 g ↑ (*)	VICTORIA AVGSTORVM Même type.	21a- ⁸⁶

Emission des decennalia de Valentinien et Valens (373-374)

	<i>Solidus ANOBZ</i>		
374	D N VALENS-PER F AVG Buste B Christie 186 (*)	GLORIA-R  O-MANORVM Même type que n° 30, mais VOT X MVL XX.	16d, ⁴
	<i>Solidus ANOBΘ</i>		
375	D N VALENTINI-ANVS P F AVG Buste A C	VICTORIA AVGSTORVM Même type que n° 369 mais VOT X MVL XX.	- ⁸⁷
	<i>Solidi</i>		
		PANOBS	
376 à 378	D N VALENS-PER F AVG Buste B C ₁ (376) (*), C (377 et 378)	VICTORIA AVGSTORVM Même type.	22d, ²
	<i>Solidus PANOBZ</i>		
379	D N VALENS-PER F AVG Buste B C	GLORIA-R  O-MANORVM Même type que n° 374.	16d- ⁸⁸
	<i>Solidi PANOBH</i>		
380 et 381	D N VALENS-PER F AVG Buste B C (380 et 381)	GLORIA-R  O-MANORVM Même type.	16d, ⁹

⁸⁴ Non décrit par RIC IX pour l'officine €.

⁸⁵ Non décrit par RIC IX pour l'officine €.

⁸⁶ Non décrit par RIC IX pour l'officine €.

⁸⁷ Non décrit par RIC IX avec le buste A.

⁸⁸ Non décrit par RIC IX pour la forme Z.

382	D N VALENS-PER F AVG Buste A C	VICTORIA AVGVSTORVM Même type que n° 369.	22c- ⁸⁹	
383	<i>Solidus</i>  PANOBO ^Θ	D N VALENTINI-ANVS P F AVG VICTORIA AVGVSTORVM Buste B Même type. C	22b- ⁹⁰	
<i>Emissions du 9 août 378 au 25 août 383</i>				
Gratien, Valentinien II, Théodore I (à partir du 19 janvier 379), Arcadius (à partir du 19 janvier 383)				
<i>Emission des quinquennalia de Valentinien II (379-380)</i>				
	<i>Solidi</i>  ANOBS			
384 à 386	D N VALENTINI-ANVS IVN P F AVG Buste A CP (384): 4,47 g ↓ (*), C (385 et 386)	VICTORIA AVGVSTORVM Même type mais VOT V.	39a, ₁	
387 et 388	<i>Solidi</i>  ANOBI	D N VALENTINI-ANVS IVN P F AVG Buste A C (387 et 388)	VICTORIA AVGVSTORVM Même type.	39a, ₂
389 et 390	D N VALENTINI-ANVS IVN P F AVG Buste A CP (389): 4,46 g ↓ (*) ⁹¹ , C (390)	VICTORIA • AVGVSTORVM Même type.	39b	

⁸⁹ Non décrit par RIC IX pour l'officine H.

⁹⁰ Non décrit par RIC IX pour l'officine Θ.

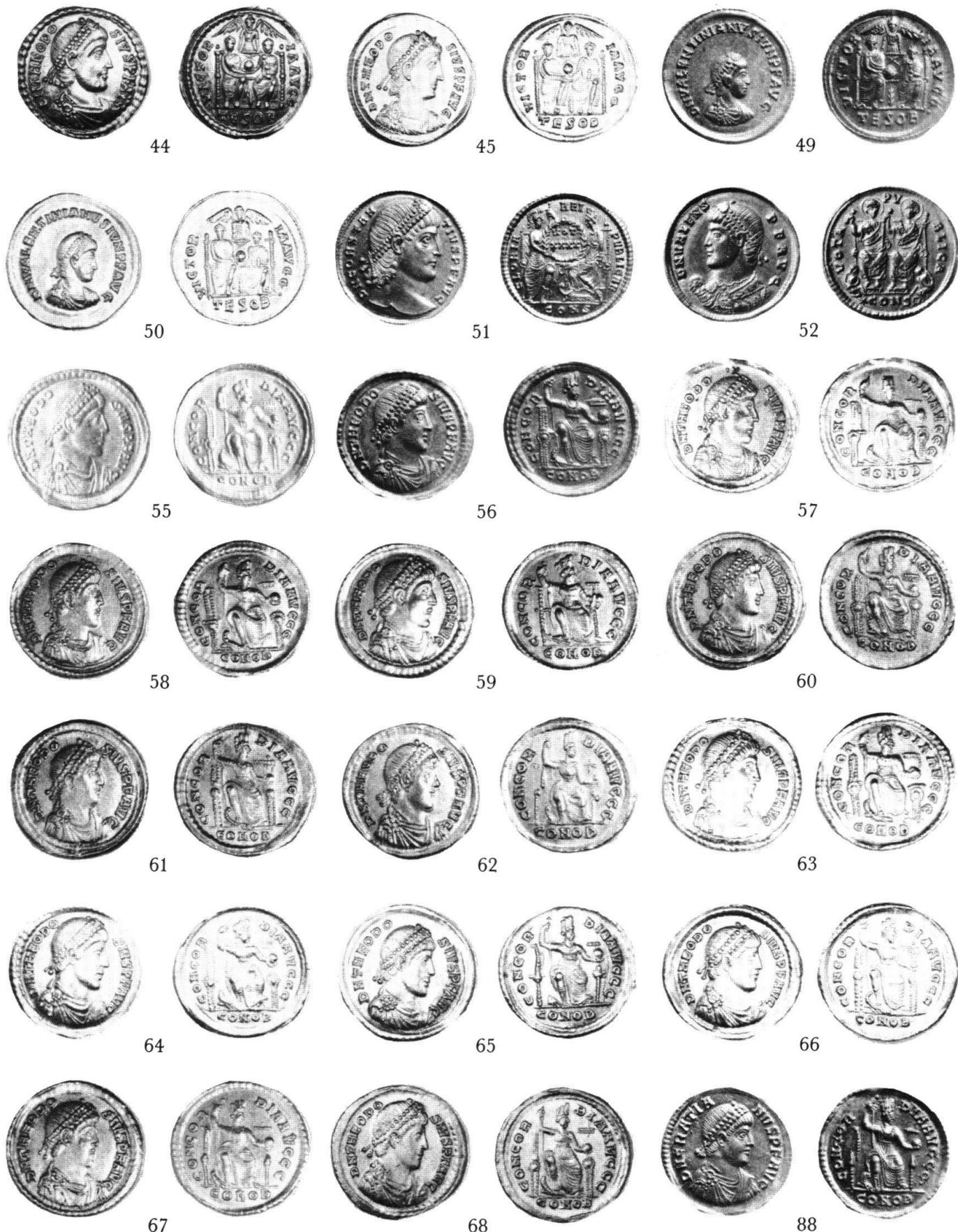
⁹¹ Les n°s 384 et 389 proviennent du même coin de droit.

Evolution de la frappe de l'or dans les ateliers de Thessalonique, Constantinople et Antioche (378-388)

Thessalonique	Constantinople	Antioche	
	378-380		
VICTOR-IA AVGG	1 CONCOR-DIA AVGGG	Gratien, Valentinien II, Théodore	
VICTOR-IA AVGG •	2 CONCOR-DIA AVGGG• Constantinople tourelée	Style de Thessalonique	VICTORIA AVGVSTORVM VOT V de Valentinien II
	380-381		← Cessation de la frappe de l'or et transfert des graveurs à Constantinople.
Théodore quitte la ville en fin 380. Arrêt de la frappe de l'or.	3 CONCOR-DIA AVGGG Constantinople casquée. Trône à têtes de lion	Gratien, Valentinien II, Théodore Nouveau style. Graveurs d'Antioche	
	381- début 383		
	4 CONCOR-DIA AVGGG marques d'officines	Gratien, Valentinien II, Théodore (Arcadius à la fin de l'émission)	
	383		
Valentinien II s'installe à Thessalonique en 387. Reprise de la frappe de l'or.	5 CONCORDI-A AVGGGG marques d'officines	Gratien, Valentinien II, VOT V = Théodore, Arcadius	
	383-387		
	6 CONCORDI-A AVGGG marques d'officines, têtes de lion ou pas d'ornements	Valentinien II, Théodore, VOT V = Arcadius	
VOT XV = Valentinien II VOT X = Théodore VOT V = Arcadius	388		
	7 CONCORDI-A AVGGG trône sans ornements	Id. VOT X = Théodore	
		Cessation de la frappe de l'or. Transfert des graveurs à l'Ouest	



N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



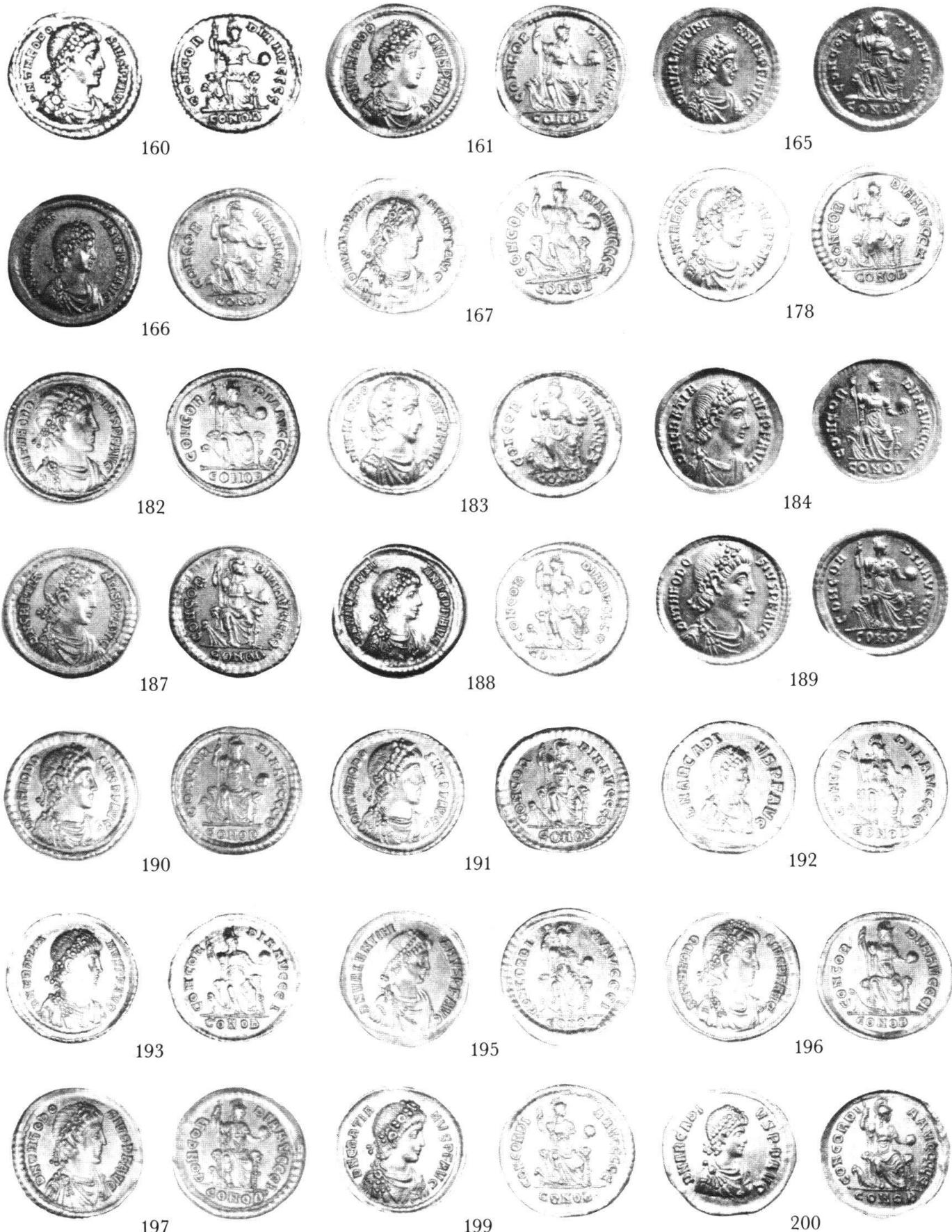
N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)



307



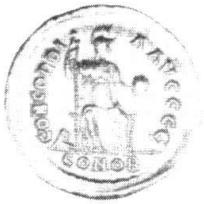
309



310



311



312



315



317



318



319



320



321



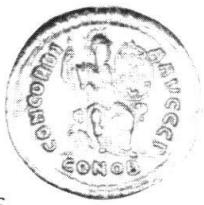
322



325



326



327



328



333



334



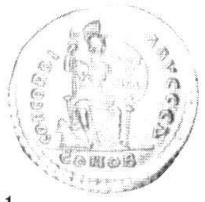
335



338



341





N. Dürr † et P. Bastien, Trésor de solidi (353-388)

